



JéPAC 
Agis, sauve une vie

Journée d'éducation et de prévention à l'arrêt cardiaque

DOSSIER DE PRESSE

JOURNÉE DE FORMATION
DES ENSEIGNANTS

MERCREDI 1^{ER} FÉVRIER 2017



Registre électronique des
Arrêts cardiaques



ministère
éducation
nationale



Le registre électronique des arrêts (RéAC) cardiaques a été fondé en 2011 par les Professeurs Hervé Hubert (Président du conseil d'administration, Laboratoire de Santé Publique de Lille) et Pierre-Yves Gueugniaud (Président du conseil scientifique, Université de Lyon et SAMU de Lyon). Après une phase de lancement expérimentale en juillet 2011, le registre s'est déployé nationalement en 2012 pour collaborer aujourd'hui avec plus de 294 SMUR et 94 SAMU, soit plus de 90% des centres d'urgences français. La réussite du projet a permis à RéAC de changer de statut et à se restructurer sous forme d'association (déclarée le 22 avril 2013).

RéAC est le premier registre national de données épidémiologiques et cliniques de l'arrêt cardiaque en France et le plus grand d'Europe.

RéAC est également représenté au niveau européen puisqu'il participe et est l'un des membres fondateurs du réseau des registres européens de l'arrêt cardiaque, EuReCa.



Registre **é**lectronique des
Arrêts cardiaques

L'objectif premier de RéAC est un objectif de santé publique. Il vise à améliorer les conditions de prise en charge de cette urgence vitale et ainsi améliorer les chances de survie des patients touchés par cette pathologie.

RéAC c'est aussi des actions de formation, d'éducation et de prévention à l'arrêt cardiaque en collaboration avec des partenaires reconnus tels que la Fédération Française de Cardiologie ou encore la MGEN.





L'ARRÊT CARDIAQUE, UNE PROBLÉMATIQUE MAJEURE

Les maladies cardio-vasculaires sont le premier motif de recours aux urgences SAMU/SMUR. En France, l'accès aux soins se veut égalitaire et rapide, grâce à l'accès à la régulation du centre 15 et la possibilité d'envoyer des moyens de secours sur tout le territoire. Or, malgré cette organisation et la qualité de la prise en charge médicalisée et le professionnalisme des premiers secours, l'arrêt cardiaque reste, encore aujourd'hui, un événement trop souvent fatal. L'arrêt cardiaque, c'est 140 décès par jour, soit un décès toutes les 10 minutes ! En France, environ 46 000 personnes sont victimes chaque année d'un arrêt cardiaque. Le pronostic est dramatique, puisque moins de 5% des patients survivent sans séquelles majeures.

L'ARRÊT CARDIAQUE

Du point de vue cardio-vasculaire, on peut simplifier le corps humain comme un système composé d'une pompe (le cœur) et de tuyaux (artères et veines). L'arrêt cardiaque correspond à un problème de pompe qui ne fonctionne plus ou qui n'est plus efficace. Plus précisément, il est essentiel que les cellules cardiaques se contractent simultanément pour permettre au cœur de remplir son rôle de pompe, celui-ci permettant donc de faire circuler le sang dans l'organisme. Si le cœur ne remplit plus sa fonction, la circulation sanguine s'arrête. Dès lors le cerveau n'est plus irrigué par le sang. Le sujet perd alors connaissance, puis, faute d'intervention, survient la mort cérébrale en quelques minutes. Chez les personnes en arrêt cardiaque, chaque minute qui s'écoule sans geste de réanimation, représente une perte de chance de survie de 10%. Tout se joue donc dans les premiers instants, d'où l'importance des gestes réalisés par les premiers témoins. Il est bon de rappeler que 75% des arrêts cardiaques ont lieu à domicile. Grâce aux données du RéAC, on sait qu'il y a un témoin dans 63% des cas, pourtant seuls 40% d'entre eux agissent. Les principaux freins à cette intervention sont l'ignorance ou la peur de mal faire, d'où l'importance de former à ces gestes, pour faire disparaître ces obstacles et permettre d'augmenter les chances de survie des victimes.



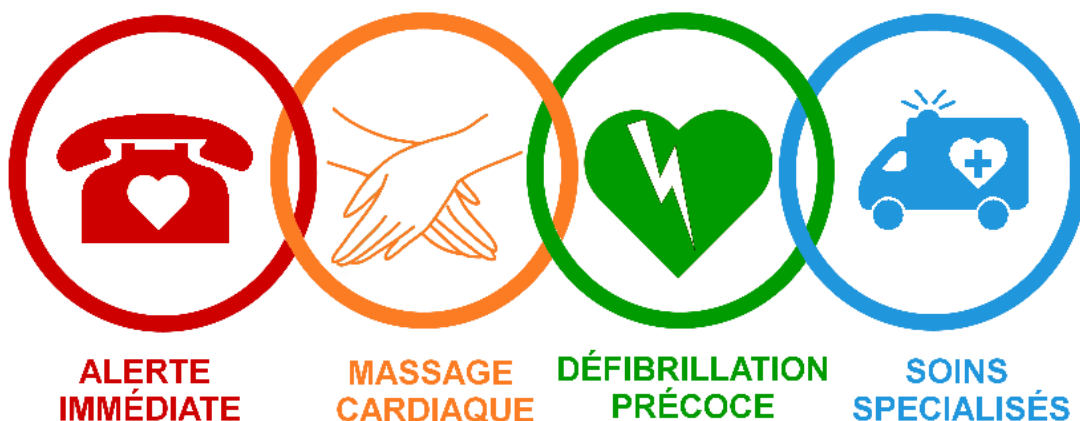
Réagir et agir doivent être des réflexes, car ici chaque minute compte. Parce que l'arrêt cardiaque peut concerner votre voisin dans le métro, votre ami avec qui vous buvez un café en terrasse, votre père au travail, votre enfant, vous, moi. Alors, surmontons nos peurs, ayons les bons réflexes. « Formons-nous, agissons, sauvons une vie ».

LA CHAÎNE DE SURVIE OU LES BONS REFLEXES A TRANSMETTRE

Le concept de chaîne de survie a été proposé et est internationalement reconnu par les experts de l'American Heart Association et l'European Resuscitation Council, l'International Liaison Committee On Resuscitation. Ce concept résume le modèle de prise en charge idéal de l'arrêt cardiaque. Le principe de la chaîne de survie est l'enchaînement le plus rapidement possible de ces quatre maillons :

1. Alerte immédiate
2. Réanimation cardio-pulmonaire précoce
3. Défibrillation précoce
4. Soins médicalisés

LA CHAÎNE DE SURVIE



J&PAC
Journées de la Prévention des Arrêts Cardiaques

Aujourd'hui, le moyen le plus efficace d'améliorer les chiffres de survie, est de former la population aux gestes qui sauvent.

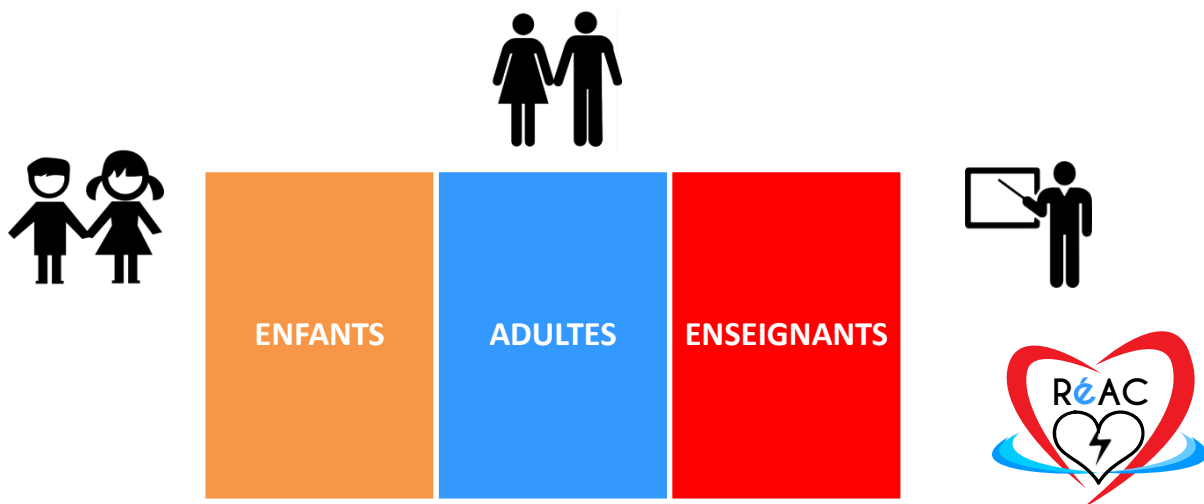


LE DISCOURS DU PROFESSEUR HERVÉ HUBERT

L'arrêt cardiaque, c'est 46 000 morts par an. C'est comme si l'on rayait de la carte l'équivalent de la ville de Valenciennes tous les ans ou encore la capacité d'accueil maximale du Stade Pierre Mauroy à Villeneuve d'Ascq. Lorsque l'on compare l'arrêt cardiaque à d'autres problématiques de santé publique, c'est 5 fois plus de victimes que les accidents domestiques et 15 fois plus de décès que les accidents de la route. L'arrêt cardiaque, c'est surtout un taux de survie catastrophique inférieur à 5%. Grâce aux données recueillies depuis 4 ans par le Registre électronique des Arrêts Cardiaques [RéAC] sur l'ensemble du territoire, nous avons constaté trois phénomènes importants :

- Le premier est le fait que les arrêts cardiaques surviennent dans 75% des cas à domicile contre 11% sur la voie publique. Le premier témoin est souvent un proche de la victime.
- Le deuxième est que nous constatons la présence d'un témoin sur les lieux dans plus de 60% des cas. Pourtant, parmi eux, seuls 4 individus sur 10 agissent.
- Le troisième est qu'au-delà de 10 minutes sans massage cardiaque, les chances de survie sont quasiment nulles.

C'est pourquoi le RéAC a décidé d'organiser à nouveau une journée d'éducation et de prévention à l'arrêt cardiaque. Depuis 2015 l'association a mis en place la « JéPAC », déclinée sous trois formes :



LA JOURNÉE DU 1^{ER} FÉVRIER 2017 : JéPAC ENSEIGNANT

Cette journée témoigne d'une volonté de promouvoir la formation « aux gestes qui sauvent » auprès des enseignants de l'éducation nationale. Cette formation est une source majeure d'augmentation du taux de survie.



**Parce que nous sommes tous concernés, agissez,
formez vous, formez vos élèves, sauvons des vies**

L'objectif est de sensibiliser un maximum de personnes aux gestes qui sauvent. En premier lieu les enseignants qui sont de véritables prescripteurs de la formation aux gestes qui sauvent auprès de leurs élèves. Même élèves qui par leur comportement construiront le monde de demain.



ministère
éducation
nationale



ENSEIGNANTS : LES ACTEURS MAJEURS DU DISPOSITIF

Cette journée du 1^{er} Février 2017, en partenariat avec l'éducation nationale, a pour objectif la formation des enseignants « aux gestes qui sauvent ».

Une soixantaine d'enseignants seront formés par des professionnels de l'urgence. C'est une formation inspirée par le Professeur Pierre Mols (Directeur du SAMU de Bruxelles), formation réputée et couramment utilisée en Belgique.

Le but étant de fournir à l'ensemble des enseignants, un ensemble d'outils, leur permettant par la suite de former eux-mêmes leurs élèves.

Notre objectif : Former indirectement près de 2 000 enfants

Cette journée comporte une partie théorique, avec de nombreux supports d'apprentissages ludiques qu'ils pourront partager avec leurs élèves. Ainsi qu'une partie pratique, « les gestes qui sauvent », pour qu'ils puissent, par la suite, former à leurs tours d'autres personnes et plus particulièrement, leurs élèves.



UN ENSEMBLE D'OUTILS PEDAGOGIQUES

Lors de cette formation de nombreux supports seront fournis aux enseignants afin de les aider dans leurs formations et dans l'organisation de celle de leurs élèves :

UN KIT
PÉDAGOGIQUE

DES QUIZZ
POUR TESTER
LES ÉLÈVES

UNE
VIDÉO

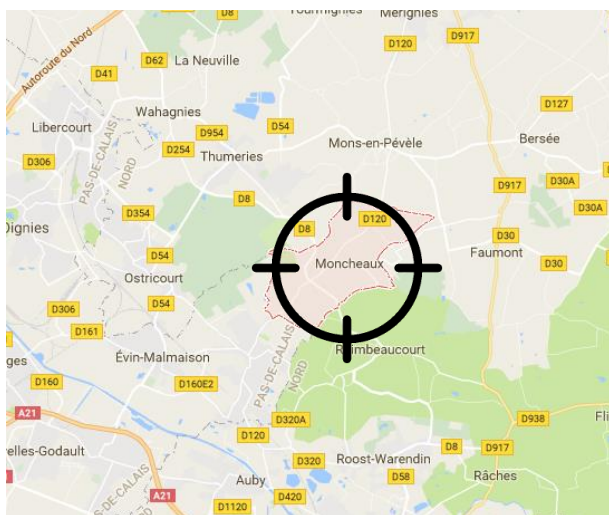
DES GUIDES
D'APPRENTISSAGE





JéPAC
Agis, sauve une vie

Cet événement aura lieu
à **MONCHEAUX** le
1^{er} FÉVRIER 2016
À partir de 13h30



Moncheaux 59283
restaurant scolaire de
Moncheaux, 16 rue
de Bouvincourt.



JéPAC

Agis, sauve une vie

Parce que nous sommes tous concernés, agissez, formez vous, formez vos élèves, sauvons des vies



5 rue d'Antin
59000 Lille
FRANCE



07 81 97 89 95



03 45 44 05 62



www.registreac.org



contact@registreac.org



@RegistreAC



RéAC

CONTACTS

Morgane Pruvost : morgane.pruvost@registreac.org
Joséphine Escutnaire josephine.escutnaire@registreac.org
Valentine Baert : valentine.baert@registreac.org

**Remerciements : Madame Patricia Picques, Inspectrice de l'Education Nationale
Madame Magalie Delporte, Conseillère pédagogique**

ILS SOUTIENNENT NOTRE ACTION



ministère
éducation
nationale



Conseils et Auditeurs
Associés



1^{ère} association de lutte
contre les maladies cardio-vasculaires

